

# Création de nouveaux festivals Waldorf en fonction des conditions locales

En tant que professeur de classe Waldorf intéressée par le multiculturel, il était de mon désir de contribuer avec cette thèse de maîtrise au RSUC Oslo au mouvement interculturel Waldorf. Ce dernier est maintenant fermement établi sur tous les continents, dans différentes cultures et dans plus des trois grandes religions du monde. L'idée, pour un axe de recherche approprié, a été élaborée en consultation avec la Section pédagogique à Dornach. Les transformations possibles des festivals annuels typiques de l'éducation Waldorf, en fonction des conditions locales, devaient être étudiées. A cet effet, je me suis rendue au Pérou dans la petite école Waldorf andine indigène, Kusi Kawsay à Pisac, dans la Vallée Sacrée des Incas, et à l'école Waldorf Nairobi, multiculturelle et multireligieuse, au Kenya. J'ai examiné les processus de mise en place et de développement de nouvelles célébrations annuelles dans chaque école, ainsi que leurs fondements théoriques.

*Dans ce premier article, j'examine l'importance des festivals annuels dans les écoles Waldorf et certaines déclarations pertinentes connexes de Rudolf Steiner. Une deuxième partie suivra bientôt.*

## Les festivals annuels dans les écoles Waldorf et leur renouvellement possible

### L'importance des festivals dans les écoles Waldorf

Une riche culture du festival est l'un des éléments centraux de la vie scolaire Waldorf. L'année scolaire comprend de nombreuses occasions festives, qui confèrent couleur, diversité et joie. Dans de nombreuses écoles, le marché annuel Waldorf est un moment de fête, mais aussi les festivals scolaires avec les présentations des classes est un événement festif dans lequel non seulement les yeux des enfants et des adolescents semblent plus lumineux, mais aussi ceux des parents et des enseignants. La célébration publique de la première journée d'école des élèves de première année, les classe de théâtre, peut-être de grade 8 et 12, les présentations des projets de fin d'études, ainsi que des performances artistiques de l'année écoulée font également partie de ces occasions festives où la communauté scolaire est en train de célébrer.

A côté, ou entrelacées à ces occasions festives, les festivals annuels ajoutent souvent des couleurs et des qualités spécifiques à de tels moments de célébrations. Dans les écoles Waldorf en Europe, en Amérique du Nord ou d'autres parties du monde où la majorité de la population a un fond chrétien, ces festivals annuels sont souvent orientés vers les fêtes chrétiennes traditionnelles. Dans le passé, cette orientation chrétienne a clairement été approfondie par la relation de l'éducation Waldorf avec la compréhension anthroposophique cosmique, du Christ. Aujourd'hui, l'éducation Waldorf s'est répandue sur tous les continents et dans de nombreuses cultures, et aussi dans presque toutes les

grandes religions du monde. Les flux migratoires internationaux déclenchent une fusion culturelle et religieuse des sociétés autrefois essentiellement chrétiennes de l'Europe. En raison de ces circonstances, le lien étroit entre festivals annuels Waldorf et festivals chrétiens soulève des questions, principalement à l'étranger, mais aussi dans les pays européens. Ces questions concernent le contenu, mais aussi la structure des festivals, qui - souvent originaires d'Europe centrale - a été apportée à des pays et continents lointains.

Par exemple : une tradition Waldorf comme le Festival des Lanternes de la Saint-Martin, célébré le 11 Novembre, peut-il être exporté vers l'Australie ? Et dans quelle mesure avons-nous aujourd'hui en Europe la tâche de concevoir nos festivals d'une manière telle qu'ils peuvent aussi avoir un effet d'intégration envers les membres d'autres cultures et religion que la culture et la religion chrétiennes ? Ces dernières sont une partie toujours croissante de nos sociétés. Quelle est donc la véritable fondation chrétienne de l'éducation Waldorf ?

### **Importance des festivals pour la communauté scolaire**

Pour la préparation d'un marché, mais aussi dans la préparation d'autres festivités, la coopération est nécessaire. Le marché, dans de nombreuses écoles, est le résultat de la coopération des parents. Pour les fêtes scolaires, la coopération est demandée entre les enseignants et les élèves ; dans les jeux de classe ou les présentations artistiques finales, elle est demandée aux élèves concernés, ainsi que leurs enseignants. Ces activités ne sont possibles que grâce à une forte identification de l'individu avec la célébration d'une part et avec l'école de l'autre, puis, à leur tour, elles renforcent cette identification avec la communauté scolaire. Ce processus se traduit par la chaleur et la joie partagée lors de la fête elle-même, qui, pour un moment, peut mettre de côté les conflits sociaux ou d'autres soucis. Ainsi, la communauté scolaire est renforcée.

### **Signification des festivals (annuels) pour l'enfant**

Pour l'enfant, l'expérience d'être en mesure de présenter aux parents et au reste de la communauté scolaire quelques uns des résultats de ses efforts d'apprentissage dans les festivals scolaires est importante. Les présentations sur scène dans le cadre protégé de la communauté de classe renforcent le développement psychologique de l'enfant grâce à la croissance de la confiance en soi. Dans les jeux de fête de classe, l'enfant plus âgé ou un adolescent peut adopter une apparence de plus en plus autonome et différenciée devant les spectateurs.

Cependant, les festivals annuels en particulier sont d'une importance pédagogique particulière pour le développement de l'enfant. Ils aident l'enfant à trouver de plus en plus l'orientation dans le temps. Pour les plus jeunes enfants, le temps passe encore lentement. Les festivals annuels permettent de diviser le temps en différents moments, tels que, par exemple dans l'Europe d'orientation chrétienne, la séquence Saint-Michel - Saint-Martin - Noël - Carnaval - Pâques - St-Jean. L'enfant se sent de plus en plus chez lui dans ces festivals, tandis que les adolescents les utilisent souvent pour la démarcation nécessaire de la puberté, afin peut-être de choisir parmi eux plus tard, en tant qu'adulte ou parent, sous une forme individuelle. Ainsi, les festivals annuels offrent une expérience durable d'être à la maison à temps. Dans notre vie trépidante actuelle, avec des vacances dans des

pays lointains, avec les relations humaines qui vont souvent se briser trop rapidement, un tel lieu de « résidence intérieure » a suffisamment de poids.

Il est important de noter que la culture bien conservée des festivals annuels permet non seulement un foyer dans le temps mais aussi dans l'espace. Dans le meilleur des cas, les festivals annuels reflètent les rythmes de la nature environnante et, en même temps, ils sont les miroirs de traditions locales et religieuses, ainsi que des coutumes de la région.

De multiples orientations dans l'espace et le temps lors d'événements festifs, et surtout dans la célébration des fêtes annuelles, offrent donc un potentiel de développement riche pour l'enfant. Une exploration de la question du développement contemporain des festivals annuels dans les écoles Waldorf représente donc un enjeu important pour le mouvement international Waldorf, non seulement pour des raisons culturelles, mais aussi pour la raison du développement psychologique de l'enfant. Une telle exploration peut également offrir des orientations pour les questions d'actualité au sein du mouvement international des écoles Waldorf autour de l'adaptation régionale du Curriculum (1).

### **Les orientations de Rudolf Steiner sur les processus saisonniers et les festivals annuels**

Dans le cycle de conférences de 1923 « Les fêtes chrétiennes et la respiration de la terre » (GA 223), Rudolf Steiner présente les festivals annuels dans le contexte global saisonnier et mondial. Il décrit les processus qui se déroulent dans la nature au cours des quatre saisons printemps, été, automne et hiver et pendant les fêtes annuelles chrétiennes correspondantes de Pâques, la Saint-Jean, la St Michel et Noël. Le thème des concepts globalement perçus des saisons et des fêtes annuelles émerge à plusieurs reprises au cours de ces années de son travail. Ces concepts constituent la base de certaines discussions contemporaines sur le développement de nouveaux festivals Waldorf.

Si les festivals annuels de l'hémisphère nord sont contextualisés avec des motifs internes des festivals annuels (chrétiens), alors des images harmonieuses émergent : par exemple, Noël et la naissance de l'enfant comme une métaphore de la naissance de la lumière dans le temps sombre ; ou à Pâques et la résurrection du Christ au printemps, quand la nature réémerge du froid et du processus apparent de mort. Cependant, dans l'hémisphère sud, les fêtes annuelles chrétiennes et les saisons ne correspondent pas aussi rigoureusement à leurs motivations internes que dans l'hémisphère nord ; les discussions dans le sud sont plus activement menées que dans l'hémisphère nord et tournent autour de la question de nouveaux festivals basés sur les processus intérieurs de la terre comme décrit par Steiner.

Steiner, GA 223 (2), suppose que la terre est un organisme vivant, qui effectue une vie rythmée avec les saisons. Pour la description de cette vie rythmique, il utilise deux métaphores liées à la vie humaine. D'une part, il la compare avec les processus de sommeil et de veille, et de l'autre avec ceux d'inhaler et exhiler. Il relie, en outre, ces procédés l'un à l'autre, créant ainsi une image différenciée des processus saisonniers globaux.

## « Une respiration des forces »

*« Ce n'est pas de la respiration de l'air dont nous parlons, mais de la respiration des forces, l'inspiration et l'expiration des forces, dont on peut obtenir une représentation partielle si l'on considère la croissance des plantes dans le cadre d'une année », dit-il, le 31 Mars 1923.*

En hiver, la force vitale de la terre s'est complètement déplacée à l'intérieur de la terre. Toutes les forces, telles que la croissance des plantes, ont reculé à l'intérieur de la terre, comme dans un grand processus d'inhalation. Alors que nous voyons quelque chose comme un état de sommeil de la terre d'hiver à l'extérieur, en réalité, il y a le plus haut niveau de vigilance à l'intérieur de la terre.

Vers le printemps, la terre commence lentement à expirer ces forces, lesquelles sont décrites par Rudolf Steiner comme étant également les pouvoirs de l'âme de la terre. Avec l'équilibre de l'équinoxe de printemps, ce processus d'exhalation est déjà allé très loin, et les forces de l'âme terrestre expirées sont de plus en plus en interaction avec le soleil et le cosmos tout entier. Cela se manifeste dans la floraison croissante et la germination de la vie végétale et la chaleur croissante des jours de plus en plus longs.

Le processus d'exhalation atteint son apogée en Juin. Steiner décrit comment il y a un moment de stagnation, un intermède de ce processus de respiration. Toutes les forces de l'âme de la terre se versent dévotement dans le cosmos avec le soleil et ses étoiles. Tout germe, pousse et fleurit vers l'extérieur, et ce qui peut sembler au sentiment humain un état de vigilance extrême dans la nature, Steiner le décrit comme l'état intérieur de la terre endormie. Peu de temps après le solstice d'été, le processus d'inhalation cosmique de la terre commence lentement à nouveau.

Il est clair d'après les remarques de Steiner dans GA, 223, qu'il était très conscient que les conditions dans la partie sud du globe sont complètement différentes par rapport aux saisons que dans l'hémisphère nord. Ainsi, il souligne que le processus de respiration de la terre, qu'il avait seulement décrit localement, affecte réellement le monde entier. S'il y a l'hiver dans l'hémisphère sud, et donc le point culminant de l'inhalation a été atteint (et la vigilance extrême à l'intérieur de la terre), alors il y a l'été sur l'hémisphère nord et donc le point culminant de la phase expiratoire a été atteint, tandis que l'intérieur de la terre dort. *« De l'autre côté de la terre, les conditions sont exactement le contraire. Nous devons imaginer la respiration de la terre d'une manière telle que nous avons exhalation à un endroit de la terre, tandis que sur le côté opposé, nous avons inhalation, »* décrit-il. Quelques semaines plus tard à Oslo, il la présente comme la queue d'une comète qui erre à travers la terre d'un côté à l'autre (GA 226) (3): *«... quand dans le nord, l'âme de la terre va dans les étoiles et - pour la vision spirituelle - se manifeste comme une queue de comète tirant vers le ciel, alors dans le même temps, de l'autre côté, l'âme de la terre se retire de nouveau dans la terre, et c'est Noël. Et encore une fois au contraire, quand l'âme de la terre se retire de la terre, de l'autre côté, la queue de la comète s'étend dans le cosmos. Ce qui se passe en même temps »*. Steiner exprime ainsi que, quand l'été est en vigueur à l'hémisphère nord, c'est non seulement juste l'hiver dans l'hémisphère sud, mais également Noël. Ces mots sont d'une

importance particulière pour la discussion sur le temps de la célébration des fêtes annuelles chrétiennes dans l'hémisphère sud.

### **Le Christ - l'esprit de la terre**

Dans le GA 223, Rudolf Steiner exprime sa compréhension du Christ comme un être qui est bien relié avec le sort de la terre. Dans ce contexte, Steiner décrit le Christ comme un être spirituel très élevé, qui était autrefois relié au soleil spirituel. Chaque religion ancienne se prosterna devant lui comme l'esprit du soleil. Afin de s'unir complètement avec le sort de la terre et des gens, il entra dans le corps physique de Jésus. Dans le processus de la mort de son corps terrestre et dans la résurrection, il est devenu un avec la terre. Depuis lors, le Christ est non seulement l'esprit du soleil, mais aussi l'esprit de la terre. Ainsi, lorsque Steiner parle des forces de l'âme de la terre, il décrit en fait les forces (trans-religieuses) du Christ, qui sont en vie dans le tissage et la respiration des saisons, intensément reliée avec la terre en hiver et se livrer au cosmos en été. L'image de la terre comme un organisme animé par l'esprit du Christ-Terre est d'une grande importance pour la compréhension de Rudolf Steiner des festivals annuels et comment ils ont été mis au point dans les temps anciens. En outre, l'image est cruciale pour la perception de la façon dont les festivals pourraient être à nouveau conceptualisés dans le présent.

### **Les incertitudes concernant les festivals annuels**

Il est important aujourd'hui que beaucoup de gens expérimentent, plus ou moins péniblement, comment les fêtes chrétiennes sont, au mieux, encore une forme extérieure, mais qu'elles signifient souvent seulement des vacances et de la consommation. Un composant spécial de ce complexe de questions se pose – comme décrit précédemment - pour les gens de l'hémisphère sud. Historiquement, les colons chrétiens sur les continents du sud ont poursuivi leurs festivals annuels aux dates indiquées dans le nord, quelles que soient les saisons locales.

Aujourd'hui, à l'époque d'une conscience de plus en plus grande de l'individu, un besoin croissant d'une nouvelle connexion des festivals avec des conditions cosmiques annuelles émerge. Comment une telle relation peut-elle être créée ?

### **« Penser avec le cycle de l'année »**

Rudolf Steiner offre un aperçu de la création d'une telle nouvelle connexion. Il suggère d'essayer de regarder à travers les phénomènes extérieurs de la nature, qui sont devenus abstraits pour nous. Dans un certain sens, nous devrions retrouver un état de conscience qui ressemble à l'unité mentale première de l'humanité avec l'environnement. Étant donné que cette unité est souvent ce que l'on trouve dans les religions des peuples autochtones, non-chrétiens, Steiner (GA 190, « Impulsions passées et de l'avenir dans la vie sociale » (4)) reprend le concept de « paganisme » pour décrire l'unité avec la nature qui doit être nouvellement acquise : *« nous devons apprendre à surmonter la perception abstraite de la nature et parvenir à une connaissance concrète de la nature. Notre christianisme doit être élargi en étant infusé avec un paganisme judicieux. La nature doit à nouveau signifier quelque chose pour nous ».*

Il continue à souligner qu'il est nécessaire de surmonter notre indifférence envers la nature. Sa préoccupation en ce qui concerne le lien entre les festivals annuels et les saisons correspondantes doit être comprise dans ce contexte. Steiner appelle l'activité intérieure correspondante (GA 223) « penser avec le cycle de l'année » (5). Il décrit que de cela une nouvelle communion de l'homme avec le cosmos émergerait et que dans les temps anciens, l'homme avait un jour pris le pouvoir de créer des festivals dans ce royaume. En dehors de la puissance spirituelle intérieure de « penser avec le cycle de l'année », les humains auraient à développer des festivals, qui, finalement, les relieraient au monde divin d'une nouvelle façon encore - par la communion intime consciente avec la nature. Dans GA 224 (« Les fêtes de l'année et leur intériorisation ») (6), Steiner va jusqu'à exprimer la création des festivals annuels sur le cycle de l'année comme une demande nécessaire pour les êtres humains modernes :

*« Nous voulons être des êtres humains entiers, non ? Alors cela requiert que nous menions également nos processus de création d'une manière spirituelle en tant qu'êtres humains à part entière. Nous avons ensuite non seulement à réfléchir à l'importance des anciens festivals. Nous-mêmes, conséquemment, avons alors à devenir socialement créatifs en créant des festivals en dehors du cycle saisonnier de l'année ».*

### **Métamorphoses du curriculum Waldorf - Questions aphoristiques**

Au cours des dernières années, la question d'une adaptation régionale du contenu du Curriculum est devenue de plus en plus urgente, posée non seulement par les critiques externes, mais aussi par des représentants internationaux du mouvement Waldorf lui-même.

Parmi d'autres voix, l'image du représentant Waldorf de la Nouvelle-Zélande, Neil Boland, se démarque. Il parle de ne faire que coller des ailes à une chenille. Est-il possible pour le mouvement Waldorf de mener à bien une véritable métamorphose du curriculum Waldorf, une métamorphose impliquant des conditions locales, ou devons-nous seulement coller des ailes à la chenille ? demande-t-il.

J'ai trouvé une autre question connexe dans mes recherches sur le sujet de cet article. Un enseignant de l'école Waldorf de Kusi Kawsay (Pérou) parla d'un professeur fondateur idéaliste des premières années de l'école, qui introduisit des éléments eurocentrés de la culture des festival et du curriculum Waldorf. L'enseignant interrogé utilisa l'image suivante : « Elle (l'enseignant fondateur) nous a montré le poisson, mais elle ne nous a pas appris comment attraper le poisson. » L'objectif du groupe fondateur de l'école péruvienne avait été d'intégrer autant d'éléments de leur propre culture que possible dans la pédagogie. L'impulsion et la possibilité de rechercher et de concilier ces éléments avec le curriculum Waldorf, ils ont eu plus tard à le développer d'eux-mêmes. Ils ont dû apprendre le processus de la pêche, pour ainsi dire.

Dans le Journal de la Section pédagogique n°55 (7), les caractéristiques de la pédagogie Waldorf sont listées. En ce qui concerne la question posée ici, on trouve les mots suivants : « En reprenant les indications que Rudolf Steiner a données pour l'enseignement, qui, par exemple mènent davantage aux valeurs culturelles occidentales, celles-ci devront être complétées ou remplacées par

*un contenu correspondant utile, à condition que l'effet pédagogique soit ainsi préservé* ». Un grand champ de travail s'ouvre ici : une métamorphose au lieu d'« ailes collées sur une chenille ».

**Vera Hoffmann** a été une enseignante de classe durant les 25 dernières années. Elle travaille actuellement en Suisse. Pendant sept ans, elle était à la tête d'une petite école Waldorf multiculturelle en Espagne. Pendant le temps de Vera, l'école a évolué loin de ses racines d'Europe centrale et s'est développée en une école de langue espagnole. Vera est particulièrement intéressée par les changements au sein du mouvement international Waldorf. Elle est enthousiaste au sujet des développements qui examinent minutieusement les traditions et les habitudes, qui sont orientées vers les besoins contemporains et les circonstances locales, et qui explorent de nouvelles méthodes pédagogiques Waldorf. Dans sa classe actuelle, il y a des familles de douze nationalités, quatre continents et trois religions du monde. Vera tente de mettre à effet son intérêt dans sa propre classe sur une petite échelle.

### **Les références**

- (1) Boland, Neil: La mondialisation de l'éducation Steiner: Quelques considérations. RoSE Journal No. 6. Décembre à 2015.
- (2) Steiner, Rudolf: L'année en tant que processus de respiration de la Terre. GA 223. Dornach. 1923.
- (3) Steiner, Rudolf: être de l'homme, son destin et World Evolution. GA 226. Oslo 1923.
- (4) Steiner, Rudolf: Impulsions passés et futurs dans des événements sociaux. GA 190. Dornach 1919.
- (5) Rudolf Steiner: Penser avec le cycle de l'année. GA 223 a. 1923.
- (6) Steiner, Rudolf: L'âme humaine dans sa connexion avec Individualités Godly-Spirituels: l'intériorisation des festivals annuels. GA 224. 1923.
- (7) Forum international pour Steiner / Waldorf Education: Caractéristiques essentielles de Waldorf / Steiner Education. Journal de la Section pédagogique n ° 55. Michaelmas 2015.

*Traduit en anglais par Karin Smith*

<http://www.waldorf-resources.org/articles/display/archive/2016/11/15/article/creation-of-new-waldorf-festivals-based-on-local-conditions/f39468558a10f8ff304728e14ce4b719/>

### *Pratique de l'enseignement*

*Festivals annuels dans les écoles Waldorf au sein d'un environnement multireligieux, interculturel et non-chrétien, Eurocentrisme, cycle de respiration de la Terre (GA 223), observation de la nature comme un chemin vers la libre pensée.*

*Par : Vera Hoffmann, Novembre 2016, résultats de la recherche d'une thèse de maîtrise au Rudolf Steiner University College (RSUC) Oslo, Norvège, Mars 2016*